

Statistiques des Pêcheries.—Les statistiques des pêcheries du Canada sont préparées et publiées en collaboration entre le Bureau Fédéral de la Statistique et les départements des Gouvernements fédéral et provincial ayant juridiction sur les pêcheries pour tout le Canada. Ces départements comprennent la Division des Pêcheries du ministère fédéral de la Marine et des Pêcheries qui a juridiction sur les pêcheries des provinces Maritimes, des provinces des Prairies et de la Colombie Britannique, et des divisions des Pêcheries de l'Ontario et du Québec qui ont juridiction sur les pêcheries de leur province respective, excepté dans le cas des fles de la Madeleine, dans le Québec, qui sont sous la juridiction des autorités fédérales. La Colombie Britannique a une Division des Pêcheries, mais cette dernière ne compile pas de statistiques individuelles. En vertu d'une entente les statistiques de la prise et des produits vendus frais ou préparés au pays sont colligées par les représentants locaux des divisions des Pêcheries, révisées par le ministère de la Marine et des Pêcheries et compilées par le Bureau Fédéral de la Statistique. Dans le cas du poisson conservé, des questionnaires semblables à tous ceux employés par le Recensement des Industries sont envoyés aux conserveries, saurisséries, etc. Les représentants des ministères donnent leur concours pour assurer que les réponses seront exactes et viendront rapidement.

4.—Industrie moderne.

L'industrie poissonnière du Canada, telle qu'elle existe actuellement, est le fruit des efforts accomplis pendant les cinquante dernières années. En 1844, la valeur des prises n'était estimée qu'à \$125,000; elle doubla dans la décade suivante et, dès 1860, dépassait \$1,000,000. Dix ans plus tard, elle atteignit \$6,000,000, chiffre plus que doublé en 1878. Dans la dernière décade du siècle elle dépassait \$20,000,000, et touchait à \$34,000,000. en 1911 Mais son apogée fut atteinte en 1918, année qui dépassa \$60,000,000. (Ces chiffres représentent la valeur totale de tout le poisson vendu soit frais, soit séché, soit en conserve, ou autrement préparé). Pendant ce temps, cette industrie faisait vivre plus de 70,000 personnes et le capital qu'elle absorbait excéda \$50,000,000 en certaines années, quoique dans son ensemble elle n'ait pas progressé aussi rapidement que les autres, au cours de la période de grande prospérité qui régna au Canada après 1896.

Entre tous les poissons, la morue et le saumon se disputèrent longtemps la primauté; si l'on remontait jusqu'aux origines, la morue tiendrait la tête, mais si l'on ne considère que les vingt dernières années, on constate que le saumon a définitivement conquis la première place; il est même arrivé plus d'une fois que le homard a relégué la morue au troisième rang, tandis que le flétan a pris une des premières places. Ces changements ont naturellement affecté les positions relatives des provinces, la Colombie Britannique occupant maintenant le premier rang qui appartenait autrefois à la Nouvelle-Ecosse, et produisant depuis quelques années près de la moitié de la valeur totale. La production totale annuelle depuis 1870,